

QUI EST UN ENFANT DE DIEU ?

Avant d'être un frère en Christ, il faut d'abord être un fils de Dieu. La fraternité chrétienne est fondée sur la relation filiale avec Dieu. Où Dieu aura un fils, j'aurai aussi un frère. Celui que Dieu recevra, je devrai la recevoir : celui que Dieu rejettera, je devrai le rejeter.

Le coeur de cette question n'est pas de savoir « qui » un chrétien doit aimer, ni de savoir « pour qui » il doit prier, ou « qui » il doit chercher à servir ou amener au salut. L'attitude des chrétiens envers le monde ressemble à celle de leur Père céleste à l'égard de l'humanité (Jean 3.16 ; Romains 5.6-8 ; Matthieu 22.69-41). Le coeur de cette question n'est pas de savoir si l'on est honnête et sincère ; ce n'est pas le fait de pratiquer de bonnes oeuvres, issues d'un sentiment de compassion et d'amour, comme font les groupes religieux les plus variés. L'aspect positif de ces choses ne peut pas être nier. Ce sont là, pour être sûr, des éléments qui doivent être recherchés par le peuple de Dieu, et qui sont indispensables. Cependant, ces choses ne sont pas des substituts qui remplacent l'obéissance initiale, première, à la foi en Christ.

La question qui se pose n'est pas ce que quelques hommes, ou la majorité croient, enseignent et pratiquent. Le vrai christianisme est fondé sur une foi qui naît d'une révélation de Dieu à l'homme. Ce n'est pas une religion qui a évolué avec l'homme. Jésus vint pour être le Chemin, parce que sans Lui il n'y a pas de direction à la vie ; Il est venu pour être la Vérité, parce que sans Lui il n'y a pas de savoir ; Il est venu pour être la Vie, parce que sans Lui il n'y a pas de Vie. L'Ancien Testament constate que l'homme est perdu et qu'Il ne peut se suffire à lui-même. « Telle voie paraît droite à un homme, Mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Proverbes 14.12). David exprima la nécessité que nous avons d'avoir une lumière et une loi de Dieu. « Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier. » (Psaumes 119.105). Jésus, lui-même, déclare : « vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8.32).

La question fondamentale qui se pose, c'est : « Qui Dieu accepte-t-il et qui reçoit-il en communion avec Lui-même par un pardon total » ? La seule réponse à cette question se trouve dans la révélation de Dieu, dans les Écritures. La Parole de Dieu dure à jamais. On ne peut rien ajouter, rien y soustraire ou y multiplier (1 Pierre 1.22-25 ; Apocalypse 22.18-19 ; Galates 1.6-9).

Tous les hommes ont péché contre Dieu et vivent sous sa colère et dans l'attente de son jugement (Romains 3.10,23). Dû à la richesse de sa grâce et de sa miséricorde, Dieu envoyé Jésus pour expier les péchés de l'homme (1 Jean 4.14 ; 2.2). Par la foi dans la puissance du sang de Christ, l'homme pécheur peut être racheté, justifié, et acquitté aux yeux de Dieu (Romains 5, Éphésiens 2). L'Évangile nous parle de l'amour de Dieu qui veut nous sauver par Jésus. Il sauvera tous ceux qui croient en Lui et Lui obéissent (Romains 1.16-17 ; 2 Thessaloniens 1.7-9). L'Évangile doit être prêché aux hommes de toutes les nations afin que ces hommes, de cultures, de couleurs, de classes différents puissent invoquer le nom du Seigneur et être sauvés (Romains 10.9-13 ; Luc 24.47 ; Actes 1.8).

La réponse de l'homme, par la foi, à cet Évangile, signifie que l'homme croit avec certitude que Jésus-Christ est son Seigneur et son sauveur (Romains 10.9-10) :

« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du coeur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture: »

Cela signifie qu'il se repent de ses péchés (Actes 17.30-31) :

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la

justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... »

Cela signifie qu'il se fait baptiser dans l'eau en communion avec le Père, le Fils, et le Saint-Esprit (Matthieu 28.18-19) :

« Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

On ne mérite pas le salut, mais on l'obtient gratuitement. L'homme n'est sauvé ni par ses accomplissements, ni par ses propres efforts, mais par l'expiation qu'il trouve en Christ.

Le baptême provoque sans doute plu de controverses que tout autre sujet dans le « christianisme ». Le baptême est cité environ 120 fois dans le Nouveau Testament. C'est le seul commandement auquel, explicitement, soient attachés les noms du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Le baptême, précédé et accompagné de la foi et de la repentance se dresse carrément entre le pécheur éloigné de Dieu et certaines choses. Quelles sont-elles ?

1. La rémission (pardon) des péchés (Actes 2.38) :

« Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit. »

2. Les péchés lavés (Actes 22.16) :

« Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur. »

3. La résurrection du Christ par l'affranchissement des péchés et le pardon (Colossiens 2.12-13) :

« Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; »

4. Revêtir Christ (Galates 3.26-27) :

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. »

5. Recevoir les bénédictions à partager la mort et la résurrection de Christ (Romains 6.3-5) :

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, »

6. Naître de nouveau et entrer dans le royaume de Dieu (Jean 3.5) :

« Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

7. Recevoir le Saint-Esprit qui habite en nous (Actes 2.38 ; Actes 5.32 ; Galates 4.6) :

« Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit. »

« Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. »

« Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! »

Le Nouveau Testament ne dit jamais que le baptême est une oeuvre de l'homme. Si le baptême purifie devant Dieu, ce n'est pas par l'efficacité de celui qui baptise ou de celui qui fait baptiser, mais c'est par l'efficacité du sang de Christ. Le baptême n'est pas un stratagème inventé par l'homme, mais c'est une action de Dieu par laquelle il met une homme en Christ, pardonne ses péchés, le fait entrer dans le Royaume, dans le seul corps spirituel de Christ. Le baptême, c'est l'activité de Dieu qui permet à un homme de partager spirituellement la mort historique de Christ et sa résurrection.

Le baptême est une réponse, provoquée par la foi, à l'invitation de Dieu, mais le baptême n'arien à voir avec l'oeuvre ou le mérite de l'homme. Le baptême est fondé sur la foi, motivé par la foi, et n'a de valeur que par cette foi. Cette foi n'a, en elle-même, aucun mérite. La confiance, la solidité, la puissance qui en proviennent sont centrés seulement sur Jésus-Christ. La foi et la repentance donnent une valeur au baptême. L'homme est sauvé par le sang de Christ, à cause de sa foi et de sa repentance, au moment de son baptême.

Après la résurrection de Christ, personne dans le Nouveau Testament ne fut sauvé sans avoir été baptisé. Le baptême est en fait mentionné dans tous les récits de conversion du livre des Actes, bien que la foi et la repentance ne soient pas toujours mentionnées. Tous les versets du Nouveau Testament qui mentionnent à la fois le baptême et le salut, placent toujours le baptême en premier.

CONCLUSION

Puisque personne ne peut être un enfant de Dieu s'il n'a pas cru en Jésus-Christ, s'il ne s'est pas repenti de ses péchés et ne s'est pas fait baptisé, ceux-là seulement peuvent être reçus dans la communion et la fraternité chrétienne, qui ont accepté ces conditions. Quelqu'un qui n'est pas un enfant de Dieu ne peut pas être un frère en Christ.

Nous ne pouvons pas réunir « en un seul corps, avec Dieu, par la croix » ceux qui ne sont pas membres du corps, ou ceux qui ne participent pas aux effets et aux bénédictions de la croix. L'Église ne peut pas maintenir « l'unité de l'Esprit » par ceux qui n'ont pas reçu l'Esprit.

Les appels pour l'unité que nous trouvons dans le Nouveau Testament étaient adressés à ceux qui partageaient déjà la communion avec (en) Christ par le baptême et qui ne persévéraient pas dans leur fraternité. Une telle fraternité ne peut pas exister sans une naissance commune. Cette naissance ne se trouve que dans le baptême. Nous ne sommes des frères que du fait que nous sommes au préalable, des fils. L'unité en Christ ne peut exister que pour ceux qui sont baptisés en Christ.

Paul condamna avec force ces frères qui prêchaient le salut par les oeuvres et par une obéissance à la loi (Galates 1.6-9 ; 5.1-4)... Que dirait-il de ceux qui oblitèrent ou qui annulent le but et les implications du baptême ?

Pour nier avec efficacité la position qui est prise dans cet article, on a seulement trois possibilités :

1. Démontrer que les passages cités ont été faussement interprétés,
2. Montrer que le Nouveau Testament enseigne qu'il y a différents moyens pour obtenir le salut en Christ, ou
3. Montrer que le Nouveau Testament est un mélange confus et contradictoire de thèmes qui se contredisent et auxquels on ne peut se fier.

Si l'on choisit 2 ou 3, on rejette l'exactitude, l'intégrité et l'autorité biblique. Celui qui suit la Bible en croyant qu'elle est la Parole de Dieu, ne peut que choisir la possibilité 1)..., on peut essayer, mais en considérant les passages cités et en s'occupant directement de qu'ils disent.

Le croyant de la Bible dit : « Prenant la Bible comme autorité veut dire que nous acceptons toute la vérité. Ne prenant que la Bible veut dire que nous rejetons toute l'erreur. »

"LA PAROLE DU SEIGNEUR DEMEURE ÉTERNELLE"
1 Pierre 1.25

par Doyle KEE

PUIS IL LEUR DIT : ALLEZ PAR TOUT LE MONDE, ET PRÊCHEZ LA BONNE
NOUVELLE À TOUTE LA CRÉATION . CELUI QUI CROIRA ET QUI SERA BAPTISÉ
SERA SAUVÉ ; CELUI QUI NE CROIRA PAS SERA CONDAMNÉ.
Marc 16.15-16